



Les croix de nos villages : petits patrimoines, grandes histoires.

Elles sont des éléments emblématiques et tellement familiers de notre paysage, que peut-être nous ne les remarquons plus.

Au point de ne plus savoir pourquoi elles sont là ?

Les "croix de village", symboles de la christianisation, sont aussi l'expression d'un art populaire régional par le savoir faire (sculpteurs, forgerons...), les matériaux (pierre, fer...), les implantations (chemins, carrefours...), la mémoire collective (événements heureux ou malheureux...), les formes (latine, celtique...), les fonctions (missions, rogations...).

En résumé elles sont les marqueurs de l'histoire et de l'identité locale. Au niveau national comme dans les Pyrénées Atlantiques plusieurs sont protégées par classement ou par inscription au titre des monuments historiques, mais à ma connaissance aucune ne l'est en vallée d'Ossau. Elles s'observent au moins depuis le Moyen Âge, se multiplient à partir de 1095 suite au concile de Clermont.

On distingue ainsi
plusieurs types de croix dont :

1 - LA CROIX DE MISSION

Particulièrement après la tourmente révolutionnaire, à partir de 1815, l'Église se doit de restaurer la pratique religieuse.



À côté de l'église de Bielle
croix en marbre blanc
de la mission de 1866

Dans cet objectif des missionnaires comme les Lazaristes sont envoyés pour prêcher dans les paroisses pendant 1 à 2 semaines en s'adressant à chaque paroissien, des enfants aux personnes âgées.

Une **mission** est constituée de sermons qui frappent les esprits, de belles cérémonies qui séduisent, de confessions qui soulagent les consciences, elle s'achève généralement par des célébrations et par l'installation d'une croix commémorative financée par les dons des paroissiens.

L'installation des croix a pu parfois provoquer des tensions entre les habitants comme par exemple à Bayonne en 1892 (1).

Lors des fêtes religieuses les croix de **mission** étaient transformées en reposoir, recevaient des fleurs, une procession était organisée depuis l'église avec à sa tête des jeunes filles toutes de blanc vêtues. En fer ou fonte, béton, pierre, plus rarement en bois, la croix de **mission** porte généralement une inscription en latin comme ici à Bielle :

Salut, ô croix, unique espérance, en ce temps de la Passion,
augmente la grâce des justes et efface les péchés des coupables (2)

De plus, la croix est ornée d'éléments décoratifs, de symboles religieux et de la date de la **mission**, autant de témoignages de la ferveur populaire.



Ci-contre socle en marbre blanc
d'une croix de la **mission** de 1866,
mais sans la croix !
proximité cimetière de Bielle.
Est-ce le socle d'origine
de la croix près de l'église
ou bien la croix était-elle placée là ?

Nous trouvons aussi des croix de **mission**
à Louvie-Juzon, Bescat...
et certainement ailleurs en vallée d'Ossau.

2 - Les CROIX DE LIMITES servent de bornes profanes et/ou religieuses

- Entrées et sorties des villages sont souvent pourvues d'une croix :

sert de repère, de limite et témoigne de la protection divine,

exemple ci-dessous aux extrémités du village de Bielle.



- Les pyramides de sauveté sont des bornes surmontées d'une croix

Réparties autour des églises, abbayes... elles délimitent un périmètre sacré appelé **sauveté** (du latin salvitas), créé et protégé par l'église.

C'est une zone de refuge pour échapper aux périls du XIe siècle.

Ce refuge vise à protéger les pèlerins, les paysans, les commerçants, les opprimés et les fugitifs, à étendre l'influence de l'église et à créer de véritables colonies rurales. Ainsi avec la garantie d'être sauvés les personnes s'y établissent en bénéficiant de certaines libertés et exemptions de taxes.

Le concept de **sauveté** est à l'origine de la création de bourgs, villages et bastides (1). Le nom du village de Lasseubetat signifie d'ailleurs **la sauveté**.

Les **sauvetés** sont nombreuses dans le Sud-Ouest (200 selon certains), leur création s'échelonne entre le XIe et le XIIe siècle. La **sauveté** peut être considérée comme une forme ancestrale du droit d'asile en France .

(Rappel: quelques dates importantes concernant l'instauration du droit d'asile par l'église

511 le concile d'Orléans officialise le droit d'asile dans les lieux sacrés ; **989** concile

de Charroux naissance du mouvement **la Paix de Dieu** visant à supprimer la

violence féodale ; **1095** le concile de Clermont décide que :

"les croix dressées le long des chemins comportent le droit d'asile comme les églises").

3 - Les CROIX DES ROGATIONS Le nom vient du latin rogare : demander.

Application du "...demandez et l'on vous donnera..." (évangile de Saint Luc).

Il existe deux principales sortes de **rogations** :

- Les **rogations majeures** (ou grandes litanies) célébrées le 25 avril auraient pour origine la christianisation de la fête antique romaine de la Robigalia destinée à favoriser les récoltes . Cette célébration païenne était dédiée à la divinité Robiga, protectrice des céréales contre la rouille (robigo en latin).

- Les **rogations mineures** litanies gallicanes¹, (ou petites litanies) datent du Ve siècle. Vers 470 Saint Mamert alors Évêque de Vienne, connu pour ses miracles, instaure, juste avant l'Ascension, trois jours de jeûne, de prière et de processions contre les fléaux qui accablent la région. Les fléaux s'apaisent. Approuvées par le Concile d'Orléans de 511 les **rogations** se répandent dans la gaule puis dans l'Occident chrétien en se mélangeant aux traditions locales. Pour obtenir de bonnes récoltes l'espace rural est sacralisé, lors des processions on y dépose de petites croix en bois et parfois des croix plus durables. Le 1^{er} jour des **Rogations** est consacré aux prés et pâturages, le 2^e aux cultures (blé...), le 3^e à la vigne et aux cultures secondaires (légumes...).



Aujourd'hui les **rogations** sont délaissées même si depuis quelques temps on assiste à une timide reprise dans quelques paroisses rurales.

4 - Il existe bien sûr d'autres types de croix chargées d'histoire elles aussi
Montrez-vous curieux, recherchez les car ce petit patrimoine est en danger de disparition par indifférence, manque d'entretien, démolition...

Vincent Garnoix Juillet 2025

¹ Pour unifier la pratique religieuse Charlemagne imposera le rite romain dans tout son empire.
[Wikipédia/vousvoyezletopo.home.blog/lamasquere.fr/Le Pelerin/graves-montesquieu.fr/etc...](http://Wikipédia/vousvoyezletopo.home.blog/lamasquere.fr/Le_Pelerin/graves-montesquieu.fr/etc...) 4/4